



**« La bataille héroïque du Musa Dagh : Témoignages oculaires des survivants »
«The heroic battle of Moussa Dagh : Testimonies of the eyewitness survivors»**

Professeur Verjiné Svazlian, Institut d'Archéologie et d'Ethnographie
Académie Nationale des Sciences de la République d'Arménie

Introduction à l'œuvre historique majeure du Professeur Verjiné Svazlian :

-Cette œuvre a été conçue tout au long de 43 années (de 1955 à 1998) ... A l'occasion des célébrations des « Cent ans de la bataille héroïque du Moussa Dagh », le Professeur Svazlian l'a publiée en 2015, en arménien et en anglais. En 2020 elle a été traduite en français pour l'association « France-Musa Dagh ». L'ouvrage comporte la transcription de témoignages d'Arméniens, tous originaires du Moussa Dagh, qui ont été confrontés aux ordres de déportation édictés par les autorités ottomanes en 1915 (contexte du Génocide des Arméniens) et qui, soit ont résisté « *les armes à la main pour défendre leur liberté, leur vie et leur honneur* » avant d'être évacués vers Port-Saïd par la Marine Nationale Française (septembre 1915), soit ont survécus aux horreurs des chemins de déportation et d'extermination. Tous ces témoins ont été rencontrés par le Professeur Svazlian en République Socialiste Soviétique d'Arménie.

-L'ouvrage est étayé par l'exposition de sources historiques et de photos des personnes dont les témoignages ont souvent été exprimés dans le dialecte des habitants du Moussa Dagh. En outre, une carte permet de repérer les villages d'origine de ces Arméniens qui furent rapatriés en République Socialiste Soviétique d'Arménie en 1947. Dès le début de son livre, le Professeur Svazlian affirme avec tout son cœur et toute son âme d'Arménienne, sa « *profonde reconnaissance à ces représentants des populations du Moussa Dagh, qui, tout en faisant face avec courage aux cruelles circonstances de la vie, ont conservé intact dans les profondeurs de leurs mémoires ce qu'ils ont vu, et qui me l'ont transmis. Ils ont ainsi sauvé leur dialecte original et des bribes de folklore, dont la transmission aux générations futures est ainsi assurée, afin que puisse t'être offert ce qui t'appartient, ô mon Peuple Arménien !* »

-Des données essentielles sur l'organisation de la défense du Musa Dagh sont apportées par les Arméniens eux-mêmes. Les noms et les rôles des Chefs Arméniens apparaissent, ainsi que ceux de défenseurs et de Prêtres/Pasteurs. L'intervention de la flotte française entre le 5 et le 14 septembre telle que décrite par les témoins oculaires doit être parfois recadrée, complétée, voire amendée à la lumière des informations extrêmement précises venant la Marine Nationale Française (Livres de Bord des croiseurs Desaix et Guichen, Rapports officiels des Amiraux et des Commandants, Correspondance privée, FJeux de photos retrouvé par les familles Beaugé et Bossière, ainsi que les photos datées et légendées de l'album de mon grand-père, Jean Le Mée, jeune Enseigne de Vaisseau qui commandait les hommes et les embarcations de la Compagnie de débarquement du croiseur Desaix...).

Par ailleurs les récits ayant trait à l'installation des Arméniens à Port Saïd, puis l'engagement des 650 combattants pour former le premier noyau de la Légion Arménienne d'Orient complètent parfaitement ceux que nous trouvons dans les correspondances officielles et privées de l'Amiral Darrieus. Cet ensemble issu des Marins et des Arméniens montre bien pourquoi s'est installée une immense estime et une confiance réciproques basée sur des Valeurs communes, entre Marins & Arméniens, dès le dimanche 5 septembre 1915 à 10h20, quand ils se sont rencontrés miraculeusement sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh. L'opération extrêmement audacieuse d'évacuation/sauvetage de 4092 Arméniens est bien plus qu'une opération humanitaire. Elle a été décidée, organisée, préparée et mise en œuvre conjointement par les Arméniens et les Marins Français de la 3^{ème} escadre de méditerranée.

I-« La bataille Héroïque » comprend :

1.1-Quatorze poèmes épiques parfois chantés (quatre partitions de musiques), recensés en RSS d'Arménie entre 1955 et 1985. Ils évoquent les événements de la « bataille héroïque » du Moussa Dag (septembre 1915), la bataille d'Arara menée par la Légion Arménienne (1918), l'exil vers Anjar (1939), l'espoir suscité par le transfert en RSS d'Arménie. Ils expriment aussi le courage et la vaillance des Arméniens, et aussi toute la nostalgie engendrée par le souvenir du Moussa Dag et de la Cilicie...

1.2-Dix-huit interviews/témoignages enregistrés, réalisés en République Socialiste Soviétique d'Arménie entre 1956 et 1998, d'hommes et de femmes (dont certains étaient enfants ou adolescents à l'époque), tous originaires du Moussa Dag, et qui, une fois revenus en 1919 dans leurs villages du Moussa Dag, ont été déplacés en 1939 à Anjar (Liban) par les autorités françaises, et ont enfin rejoint la RSS d'Arménie en 1946/47 :

-Douze témoignages d'hommes et de femmes qui ont réussi à gravir le Moussa Dag dès le 29 juillet 1915 : Ils étaient parmi les 4092 Arméniens (dont 650 combattants et 7 Chefs) qui ont été témoins de la « bataille héroïque »... Ils ont été évacués en septembre 1915 à Port-Saïd par cinq croiseurs de la Marine Nationale Française au cours d'une opération décidée, organisée, préparée et mise en œuvre conjointement par Arméniens et Marins, sur la plage du Ras el Mina (5 au 14 septembre 1915). Parmi eux, se trouvaient tous les combattants qui s'engageront dans la Légion Arménienne en 1916... Puis ils sont revenus sur le Moussa Dag en 1919 ...

-Six témoignages d'hommes et de femmes qui n'ont pas pu rejoindre à temps les hauteurs du Moussa Dag et qui ont dû se joindre aux colonnes de déportés en marche vers Deir ez Zor, mais qui ont réussi à s'en extraire... Certains ont survécu aux meurtres et enlèvements, à la famine et aux maladies... Après quatre années d'errance et d'épreuves en Cilicie/Anatolie/Syrie les survivants sont revenus eux aussi, sur le Moussa Dag en 1919...

1.3-Des commentaires du Professeur Svazlian

-Description du Moussa Dag : Géographie, végétation, Origine et mentalité des populations, Eléments culturels, Dialectes, légendes, Toponymie, mode de vie, ...

-Rappel de faits historiques : ceux qui concernent l'histoire de l'Empire Ottoman et ceux qui ont trait à l'histoire de ce qu'il s'est passé avant, pendant et après les 63 jours de la « bataille héroïque » du Moussa Dag (13 juillet au 14 septembre 1915), dans lesquels s'inscrivent les témoignages de ces Arméniens du Moussa Dag, et exalte « *l'esprit de liberté et d'héroïsme, hérité des ancêtres et absorbé avec le lait maternel* » qui pouvait « *s'embraser et lancer des flammes, en devenant feu de l'âme* » pour résister aux épreuves, rebondir, innover et créer...

-Evocation de la question du « Problème Arménien » vis-à-vis de la Turquie (Cilicie, Provinces perdue de l'Est de l'Anatolie) et vis-à-vis de l'Azerbaïdjan (Artsakh/Haut Karabagh).

II-Les témoignages de ces Arméniens du Moussa Dag contiennent les informations suivantes :

2.1-Avant la « bataille héroïque » :

-Evocation du rôle des « Hntchaks » de Kheder-Beh qui attaquèrent les Turcs de Zeytoun pour protéger les villages du Musa Dag lors des massacres d'Adana en 1909. L'attaque Arménienne était commandée alors par Aghassi Toursaryssian, accompagné de Tshents Poghosn Mardijimag, Blagh Agoup, Davit Panossian. Cette auto-défense du Moussa Dag est en quelque sorte le prélude à l'épopée du Moussa Dag de juillet à septembre 1915.

-Evocation du rôle des « Dashnaks » en 1911 : Ils recommandaient alors de faire confiance à Enver Pacha et au gouvernement Turc. Ils se sont opposés à Andranik (Toros Ozanian), qui refusait d'accorder toute confiance aux Jeunes Turcs.

2.2-Les dates importantes dans le déclenchement de la « bataille héroïque » du Moussa Dag :

-13 juillet 1915 :

-Ordre de déportation reçu par les Arméniens des six villages du Moussa Dag, à mettre en œuvre dans les 7 jours...

-29 juillet 1915 :

-Grande réunion à Yoghun-Oluk, avec les représentants des 6 villages.

-Le Révérend Nokhoudian (Kaboussié) ainsi que Samson Aga, Ter Markos et Ter Matevos acceptent d'être déportés... Ils disparaîtront à jamais, de même que la majorité des habitants de Kaboussié, dont seulement 17 familles rejoignirent la montagne.

-Yessayi Yaghoubian est décrit comme « La personne qui jouit d'un grand prestige parmi les habitants du Musa Dag, et qui lors de cette grande réunion proclame « *Allons sur la montagne, nous ne courberons pas l'échine devant l'ennemi. Allons frapper, soyons frappés et mourrons sur notre terre* ».

-30 juillet 1915 :

- Le gouverneur d'Antioche ordonne la déportation
- Mais plus de 4000 Arméniens ont déjà commencé l'ascension du Moussa Dagh...
- Ces Arméniens mettent en place deux Conseils :
 - Un Conseil Civil pour organiser la vie et les activités civiles au sein du Musa Dagh
 - Un Conseil Militaire commandé par Yessayi Yaghoubian assisté de Pierre Dimlakian, avec le Révérend Tigran Andreassian, Petros Doudaklian et d'autres membres... ([on repère 7 Chefs Arméniens sur les photos de l'album de Jean Le Mée. Ce seront les derniers Arméniens évacués par la Compagnie de débarquement du croiseur Desaix, le 13 septembre 1915 entre 9h15 et 11h45 – Journal de bord du Desaix](#)) .
- Ils organisent 4 zones de défense :
 - Ghezeldja, Gouzdjeghaz, Damladjek, Gaplan-Doujakh que défendront 650 combattants (dont Poghos Soupkoukian, Ashough Develli, Sargis Gabaghian,...) armés de vieux fusils de chasse. Plus tard ils feront main basse sur l'armement des troupes ottomanes. Ils seront secondés par des femmes et des enfants.

III-Le récit de la « bataille héroïque » :

3.1 Les trois attaques principales des troupes ottomanes, et autant de contre-attaques des Arméniens auront lieu les:

-7 août (7200 soldats Turcs) et **10 août** (+ 5000 soldats Turcs avec de l'artillerie)

-19 août (15000 soldats Turcs encerclent le Musa Dagh)

- Contre-attaque de nuit menée par Pierre Dimlakian avec 30 hommes sur le campement des Turcs qui étaient sur le point de submerger les positions des défenseurs Arméniens.
- Le Pasteur Andréassian fait confectionner un signal (croix rouge sur drap blanc). Il rédige un message à destination de tout navire français ou anglais qui s'approcherait de la côte.

-5 au 7 septembre

- Le 5 septembre à 10h20, le signal est vu par le croiseur Guichen ([voir le livre de bord du croiseur](#)). Kérébian nagera vers le croiseur pour remettre le message au Commandant ([C.F. Brisson](#)). Le contact direct est établi sur le Guichen avec le Chef Pierre Dimlakian
- Le 6 septembre Le croiseur Guichen doit tirer au canon sur la plage du Ras el Mina pour dégager sa baleinière (commandée par le jeune Enseigne de Vaisseau Christian Le Mintier de la Motte Basse), attaquée par des soldats Turcs qui commencent à investir la plage... .
- Les croiseurs Jeanne d'Arc et Desaix rallient la zone côtière du Moussa Dag. Le contact est établi entre Pierre Dimlakian, l'Amiral Dartige du Fournet et le C.V Edouard Vergos.
- Le 7 septembre, la Jeanne d'Arc rejoint Port-Saïd où l'Amiral Louis Dartige du Fournet doit transférer le commandement de la 3^{ème} escadre de Méditerranée à l'Amiral Gabriel Darrieus. Ensemble ces deux Amiraux prendront la décision d'évacuer les Arméniens du Moussa Dagh (Voir les « Souvenirs de Guerre » de l'Amiral Dartige du Fournet). Les croiseurs Desaix et Guichen restent dans la zone du Ras el Mina. Le C.V. Vergos prend le commandement sur la Zone du Ras el Mina. Il accueille et consulte très fréquemment le « Chef Arménien » Pierre Dimlakian afin que l'opération d'évacuation soit organisée, préparée, mise en œuvre conjointement par Arméniens et Marins ... (ref : Livres de bord des croiseurs Desaix et Guichen, rapports des Commandants Vergos et Brisson, Correspondances des Amiraux Dartige du Fournet et Darrieus avec le Ministère de la Marine, Photos datées et légendées de Jean Le Mée...)

-9 et 10 septembre :

- Ultimatum Turc et attaque avec artillerie, alors que les croiseurs Desaix et Guichen sont sur zone.
- Bombardements (caserne, dépôt de munitions, télégraphe) effectués par le Desaix et le Guichen le 10 septembre pour arrêter l'attaque turque commencée le 9 septembre, et sécuriser les opérations d'embarquement sur la plage du Ras el Mina, au pied du Moussa Dagh ([que les Arméniens et les Marins avaient planifiées à partir du 12 septembre](#)), après que « *vint un ordre de notre Commandant, Yessayi Yakoubian : hâtez-vous, car les Turcs nous encerclent de trois côtés* ». Petros Dimlakian était alors sur le croiseur Desaix pour indiquer au Commandant Vergos l'emplacement des zones à bombarder ([voir journaux de bord du Desaix et du Guichen, et photos de l'album de Jean Le Mée](#)).

3.2-Quelques faits racontés par les témoins :

-Pierre Dimlakian qui parlait parfaitement le français a rencontré personnellement le Commandant Brisson (croiseur Guichen) et l'amiral Dartige du Fournet (croiseur Jeanne d'Arc), puis très fréquemment le Commandant Vergos (croiseur Desaix) pour organiser, préparer et mettre en œuvre le plan d'évacuation, [et plus tard l'Amiral Darrieus à Port-Saïd \(voir](#)

la correspondance privée de l'Amiral Darrieus). Estime, admiration et confiance réciproques entre le « Chef Arméniens » (âgé d'environ 30 ans) et les Amiraux et Commandants (âgés de 47 à 59 ans) ...

-Le Pasteur Andréassian et sa famille ont pu quitter, la caravane des déportés de Zeitoun (exemption de déportation pour les Pasteurs) et rejoindre le Moussa Dagh.

-Récit de l'histoire du fils du Sheikh Panos qui, au plus fort d'une attaque des troupes ottomanes dans la pluie et le brouillard, à la demande de ses compagnons qui se posaient de sérieuses questions sur leur devenir, a formulé la prédiction suivante « ... *Une échelle descendra du ciel et nous serons secourus...* ». Or, ce seront bien par des échelles/passerelles que les Arméniens monteront à bord des cinq croiseurs de la Marine Française, lorsque les Vapeurs/Baleinières/Canots des Compagnies de Débarquement les accostaient ...



-Rôle de Tshents Poghos, ancien soldat de l'armée turque, qui connaissait la signification des sonneries de trompette des Turcs

-Rôle des femmes (ex. Vardouhi Nashalian) et des enfants : guetteurs, porteurs de messages, ravitaillement, et même combat (Davit Davitian, Iskouhi Koshkarian)

-Rôle des Prêtres (ex. Der Apraham Kaloustian) et des Pasteurs (ex : Révérend Andréassian) (leaders de leurs villages)

-Importance du brouillard et de la pluie.

-Evocation de blessés et tués Arméniens : Mardjimag, Blagh Agoup, Davit Panossian, Habet Vanian ([voir les journaux de Bord du Guichen et du Desaix : Haphet Vanian, combattant Arménien de 26 ans très grièvement blessé le 5 septembre a été évacué en baleinière sur le Guichen puis sur le Desaix. Il est mort en mer le 14 septembre à 4h30 sur le Desaix, et immergé selon le cérémonial de la Marine Française à 10h45](#))...

-Evocation du sort tragique des habitants du Moussa Dagh qui avaient accepté la « déportation » et de ceux qui avaient été mobilisés dans l'armée ottomane.

-Récit de la longue errance de ceux qui n'ont pas pu rejoindre à temps les sommets du Moussa Dagh, mais qui ont réussi à s'extraire de la caravane des déportés, à survivre et à rejoindre in fine le Moussa Dagh à la fin de la guerre en 1919.

IV-Après la « bataille héroïque » et l'évacuation de 4092 arméniens du Moussa Dagh par la Marine Française sur la plage du Ras el Mina, les 12 et 13 septembre 1915)

4.1-Installation à Port-Saïd, base de la flotte française :

-Rôle de Poghos Noubar Pasha « Founding Chairman of the Armenian Benevolent Union (1906 – Le Caire) » qui a grandement œuvré pour l'accueil des Arméniens à Port Saïd (Pierre Dimlakian lui a envoyé un message par TSF depuis le croiseur Desaix). Rôle de Tiran Tekeyan (Commissaire Interprète sur le croiseur Desaix).

-Installation d'une école et d'un hôpital

-Tentatives anglaises infructueuses pour recruter les 650 combattants Arméniens ([voir aussi la correspondance privée de l'amiral Darrieus relatant ses conversations avec Pierre Dimlakian, l'estime et l'admiration qu'il éprouve envers ces Arméniens, son opinion sur « nos amis les Anglais », et ses propositions au gouvernement \(prémises de la future Légion Arménienne d'Orient\)](#))

-Création de la Légion Arménienne d'Orient (novembre 1916) – Entraînement - Rôle décisif de la Légion Arménienne engagée en 1918 à Nablous (bataille d'Arara – Palestine) - Hommage du général Allenby aux combattants Arméniens (12 octobre 1918)

-Evocation de l'accord secret Sikes-Picot

4.2- 1919 : Récits du retour au Moussa Dagh sous la protection des autorités françaises :

-Pour les Arméniens du Musa Dagh qui avaient rejoint la montagne dès le 29 juillet 1915 et ont été évacués à Port-Saïd en septembre 1915

-Pour les Arméniens du Musa Dagh qui n'ont pas réussi à rejoindre la montagne en juillet 1915, ont été intégrés aux colonnes de déportés et ont réussi à s'en échapper... et ont erré pendant quatre ans dans des conditions abominables entre Cilicie, Anatolie et Syrie... (Massacres, Epuisement, Conversions forcées, Maladies, Enlèvements, Famine, ...)

4.3-1939 : Récits de la nouvelle évacuation par les autorités française vers Anjar au Liban

-Récit du départ des Arméniens du Moussa Dagh ([sauf ceux du village de Vakif qui demeurera jusqu'à maintenant le seul village Arménien d'Anatolie – voir le témoignage d'Aral Kartun](#)), à la suite de l'abandon de la Cilicie par la France en 1921

puis de la cession à la Turquie, du sandjak d'Alexandrette (qui faisait pourtant partie du mandat Français sur la Syrie !!!), afin de s'assurer de la neutralité de la Turquie dans le nouveau conflit mondial qui se prépare avec l'Allemagne...

-Création et mise en valeur d'Anjar par le travail des Arméniens du Moussa Dag

4.4-1946/47 : Départ d'Anjar pour la RSS d'Arménie

-Témoignages de l'hostilité de chefs du parti Datchnak (Der Kaloustian) envers ceux qui demandaient à quitter Anjar pour rejoindre la RSS d'Arménie

-Récits de l'Installation dans la région d'Erevan et de tracasseries administratives - rôle de la « Tchéka » (police politique), allant même jusqu'à l'exil en Sibérie... Nouvelle vie dans un régime politique de type « socialiste » pour ces Arméniens venant des bords de la Méditerranée et rapatriés à l'issue de la « Grande Guerre Patriotique » de l'URSS contre l'Allemagne (2^{ème} guerre mondiale), dans le rude climat de la « Mère-Patrie ». Ces Arméniens sont devenus « *héros du travail* » dans les exploitations agricoles communes (création de la cuvée « *Moussa Ler* »...), comme sur le Moussa Dag ou à Anjar, ils ont construit leurs propres maisons et cultivé le petit terrain qui leur avait été alloué... Puis les enfants de ces « *paysans cultivateurs* », ont fait des études supérieures et sont devenus des « *cultivateurs de l'esprit* », apportant ainsi à leur pays toute une génération d'hommes de science et de culture, ainsi qu'une élite politique...

-Récit de la construction d'un Mémorial dédié à la « *bataille héroïque* », dans le village de Musa Ler (près d'Erévan), et de la grande commémoration annuelle qui s'y tient en septembre, « *Jour de la Harissa* »...

V-Et les autres Arméniens du Moussa Dag ? Ceux qui n'ont pas rejoint la RSS d'Arménie ?

-Les témoignages recueillis par le Professeur Svazlian proviennent tous d'Arméniens natifs du Moussa Dag qui ont et qui ont rejoint la RSS d'Arménie en 1946/47 (Région d'Erevan). Ces témoignages viennent compléter ceux que nous avons déjà communiqués par écrit :

-Heghnar Zeitlian-Watenpugh, dont l'arrière-grand-mère, originaire du village de Khidir Beg a été évacuée sur Port-Saïd en septembre 1915, et dont le grand-père, Thomas Zeitlian (16 ans à l'époque) a servi dans la Légion Arménienne. Tous sont revenus sur le Moussa Dag en 1919, puis l'ont quitté pour Anjar en 1939 et ont rejoint ultérieurement les USA.... Heghnar est maintenant professeur d'Histoire de l'Art à l'université de Californie...

-Aram Kartun, dont le père Ohannes Kartunian, originaire de Vakif, était un jeune combattant de 18 ans, qui a été évacué sur Port-Saïd, s'est engagé dans la Légion Arménienne, est revenu à Vakif, y a été ordonné prêtre, et est resté après 1939... Aram après des études supérieures à Istanbul a émigré en France. Il s'est installé à Nice, auprès de l'importante communauté Arménienne... Mais il revient très régulièrement dans sa maison de Vakif... et il est Président d'Honneur de France Musa Dag.

-Saro Mardirian et Sevag Mardirian dont les familles sont aussi originaires de Vakif et sont restées à Vakif après 1939. Ils ont rejoint plus tard la France, se sont établis à Alfortville et sont devenus « Président fondateur » et « Président » de l'Association « France-Musa Dag ». Le cas de la famille de Saro illustre le cours d'éducation civique sur la « citoyenneté », des classes de troisième dans les écoles de la République Françaises.

-Tous ces témoignages apportent la vision Arménienne de l'épopée du Musa Dag, avant, pendant et après l'intervention de la flotte Française sur la plage du Ras el Mina, décidée, organisée et mise en œuvre conjointement par Arméniens et Marins, du 5 au 14 septembre 1915.

Conclusion : Importance de la complémentarité des témoignages enregistrés dans le livre du Professeur Svazlian et de ceux issus de la Marine Nationale Française :

Cette série de 18 témoignages, des sources associées et des commentaires du Professeur Svazlian prennent encore plus de relief quand on peut les associer à ceux provenant d'autres Arméniens natifs du Moussa Dag, et à ceux de la Marine Nationale Française : C'est ce qui est expliqué dans la note de Jean Cordelle (Petit-fils de Jean Le Mée), envoyée au Professeur Svazlian le 28 mars 2020, dont voici un extrait :

« Dear Professor Svazlian,

-When I was in Erevan (November 2015) for the official ceremonies at Musa Ler, where I was invited by the Armenian Authorities, I got your book (Armenian & English version). Through your book, and the set of authentic testimonies of veterans that you collected all along the fifties in the RSS of Armenia, I discovered an important authentic and highly valuable part, related to the story linking together the Armenians of the Musa Dag and the French Navy when they met miraculously (September the 5th 1915 at 10:20 AM) at the beach of the Ras el Mina, just below the Musa Dag...

-In fact, my objective at the end of 2014 (I was nearly 70 years old at this time) was only to celebrate the memory of my Grand-father (on my Mother side), Jean Le Mée, a French Navy Officer, that I never met, as he died (Mort pour la France) in 1927 (34 years old), letting a widow (my grand-mother), and a young daughter (4 years old), my mother... This is the reason why I started my second pilgrimage on the "Way" ("Le Chemin de Compostelle"), starting from the north of Bretagne "wearing" my grand-father into my bag through around 2000 km...At the end of this pilgrimage, I wrote a report on what happened to me after such an experience, and I collected what I heard about Jean Le Mée, through the testimony of my Grand-mother... What I knew was that Jean Le Mée had a great personal Value... But I had very few documents, and 2 pages with 3 pictures were all what I could expose for this task...

-Then by chance, I got into family archives a small 3 pages documents, so-called the "Livret d'Officier" of Jean Le Mée: His roles in the French Navy where recorded, including his position as a young Navy Officer who was at the head of the Marine Commando ("Compagnie de Débarquement") belonging to the cruiser Desaix, all along Year 1915 (he was 22 years old), and later his engagement in the submarines in 1916/1918... In addition, I discovered a thick book with 200 pictures, all of them with handwriting (date and comments) labels describing what Jean Le Mée was doing all along 1915 at the head of his Marine Commando. Among these pictures, 20 of them where related to something "strange" with Armenian people on the beach of the Ras el Mina so called "la plage des Arméniens" at the foot of the "Djebel Moussa"... This picture book was lying in a box that nobody opened for 100 years...

-With the assistance of two Admirals, I had the opportunity to be introduced at the official French Navy archives. I then discovered the real full story of the Musa Dagh/Ras el Mina, by exploiting the Log Books ("Journal de Bord") of the cruisers (Desaix and Guichen, the official & personal reports from the Admirals Dartige du Fournet and Darrieus and other Navy Officers (captains Vergos and Brisson) .. Inside the "Journal de Bord", the name of Jean Le Mée was frequently written and it was possible to follow exactly his activities...Other set of pictures about the same Musa Dagh/Ras el Mina story, were given to me later, and even more, I discovered large maps of the "Syrie Septentrionale" printed by one of my grand-grand-grand-father (Rémy Hausermann) in 1915, which illustrates perfectly the location of the "Djebel Musa" (Moussa Dagh) and the operations done together by the Armenian of the Musa Dagh and the French Navy, from September the 5th to September the 14th...I got also other sources (official & private) written by Navy Officers in September 1915 (V.A. Dartige du Fournet, C.A. Darrieus, C.V Vergos, C.F. Brisson) and later in 1919/1937 (V.A. Dartige du Fournet, C.I. Tékéian, C.V. Chack). So, on the French Navy side we have now a rich, precise & various documentation to understand the real story of the Musa Dagh/Ras el Mina. and on what did together Armenian and French Navy (analysis, decisions, organization, preparation, execution)...

-In addition, the French Navy archives had recorded all what was about Jean Le Mée, from the moment when he was admitted at the Ecole Navale (1910), up to his death!! Then the 2 pages are now around 100 pages, and at the end of 2017, the French Navy decided to register Jean Le Mée at the "Mémorial National des Marins Morts pour la France" (extreme west of Bretagne)" and at the "Mémorial des Officiers de Marine Morts pour la France" (Ecole Navale - Brest), the French Authorities decided to have a specific ceremony dedicated to Jean Le Mée on the 11th of November 2017, and the Armenian Authorities decided to organize a ceremony on last September with S.E. Monseigneur Hovanhessian, Primat de l'Eglise Apostolique Arménienne and other Armenian Authorities... (see attachment)

-On the Armenian side I received a large support from the Armenian Embassy in Paris (S.E. Monsieur Tchitetchian, and then S.E. Madame Tolmadjian) and by most of the Armenian diaspora in France, of which the "Musalertsi" (requests for conferences, speeches, ...). I became "Président d'Honneur de France Musa Dagh" (Saro Mardirian and Sevag Mardirian), and thus I started to explore the story of the Musa Dagh/Ras el Mina, through the testimonies of Musalertsi (ie. Saro Mardyrina, Hegnar Zeitlan- Wattenpauagh, Aram Kartum,...) plus reading what Franz Werfel wrote in 1937 ("Les 40 jours du Musa Dagh") + what Professor Auron wrote in 2018 (Les cent ans du Musa Dagh") + Movies produced by Hollywood with very few credibility about the description of the "rescue"...The problem I was facing was that none of these sources were based on "eyewitness survivors", I mean on authentic proven testimonies, as strong and credible than all those (officials and privates) coming from the environment of the French Navy... The only authentic testimony published by Pasteur Andreassian in 1919 was very interesting as it can be cross-checked with the reports of the Admirals, the Log books of the cruisers and the pictures of Jean Le Mée...

-Dear Professor Svazlian, you can then understand how I felt after reading your book (English version). Through your set of more than 12 + 6 authentic testimonies of veterans (eyewitness survivors) that you collected in the RSS

of Armenia, and through the same amount of epic poems & song, plus a map, I was able to understand the real story of the Musa Dagħ/Ras el Mina, as seen on the Armenian side, before, during and after the period of the 5th of September to the 14th of September (the Armenian/Navy “rescue” operation): civil and military organization, Names of the “Chefs Arméniens”, Decision to resist and climb on top of the Musa Dagħ, Timing and conditions of the 3 main attacks supported by the Armenian, including the last one on September 9th & 10th, when the cruiser Desaix & Guichen were preparing the evacuation of 4092 Armenian (of which 650 fighters and 7 Chefs)... Roles of some individuals (eg. Pierre Dimlakian, Yessayu Yacoubian, Tshent Poghos, Vardouhi Nashalian, Der Apraham, Reverend Andreassian, Haphet Vanian, Sheik Panos, ... All what you reported has its mirror and complementary effect into the French Navy archives (Log Books, Reports, Private letters, Pictures, Maps, ...)

-Then we can observe a fascinating balance between these authentic sources from Armenian Veterans and from the French Navy ... which are very complementary and self-supporting. So the real story of the Musa Dagħ/Ras el Mina appears to be far beyond just a “rescue” or a “humanitarian” operation decided by the 3rd squadron of the French Navy in Oriental Mediterranean Sea. The Armenian of the Musa Dagħ and the French Navy, when they met miraculously on September the 5th at 10:20 AM on the beach of the Ras el Mina, together, Analysed the situation and took immediate actions, Decided to organize an evacuation for the 4092 Armenian people, Prepared and Organized the evacuation, Executed together the evacuation... The critical success factors to succeed such an ambitious and highly risky project were obviously courage, efficiency & effectiveness, but also Trust, Confidence, extreme Attention to the Others, all shared Values which are the basic of the message delivered by the “Khatchkar” for Armenians and by the “inverted Chrism” engraved in the granite stone of the cathedral of Compostelle for the Pilgrim I am ...

Thus, you can bet that I will always consider with the highest respect your work, as it has been established with a noble purpose, and developed during a long period of time with all your authority as a Doctor/Professor and a Leading Researcher in the best Armenian Academies, and because it is based on “popular narrations” and on “TESTIMONIES”... Trough the “About the Author” section of your book, I understand that you received your “éducation élémentaire en Egypte, à l’École nationale locale Poghossian, puis, en français, à l’École, tenue par les sœurs arméniennes de l’Immaculée Conception”. Laissez-moi alors l’honneur de terminer cette note en Français, en vous exprimant toute l’admiration que j’ai pour votre personne, pour votre oeuvre et pour ce Peuple Arménien dont je me sens de plus en plus proche.

Veillez agréer, Madame le Professeur, l’expression de ma profonde et respectueuse considération

Jean Cordelle, Petit-fils de Jean Le Mée

Président d’Honneur de France-Musa Dagħ et « Honored Moussadaghian »

Pèlerin-Hospitalier



http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm is the web site belonging to the French Navy where are recorded most of the sources that I collected to build the history of Jean Le Mée and the History of the Musa Dagħ/Ras el Mina. I am proud to tell you that Professor Raymond Kévorkian has proposed to dedicate my set of documents published inside this French Navy website, with a full one page, on top of my work.

Carte Ecclésiastique de l'Empire Ottoman, d'après les Missions Catholiques

Etat du Catholicisme dans l'Empire Ottoman

gravée en 1893 par mon arrière-arrière-grand-père Rémy Hausermann

Missions de la 3^{ème} escadre de Méditerranée : Blocus des côtes de Syrie et protection du canal de Suez

Théâtre d'opérations : Mer Rouge et Méditerranée Orientale (Port-Saïd, puis îlots de Rouad et de Castelorizo)



Carte de la « bataille héroïque » du Moussa Dag

Source : <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=19138780>

Détail de la Carte de la Syrie Septentrionale (100cm x 80 cm)
 Gravée en 1915 par mon arrière-arrière-grand-père, Rémy Hausermann



Les villages Arméniens selon :

- Dépêche N° 293 de l'Amiral Darrieus au Ministre de la Marine, Mr. Augagneur :
 « Les populations évacuées, comprenant un peu plus de 4.000 personnes, appartiennent aux huit villages suivants : Vakif, Razer, Youroun- Oulouk, Kabousi, Kabakli, Hadji Hababeh, Bithias, Eukus-Keupru, répartis sur une surface d'environ 15 kilomètres carrés »
- Saro Mardiryan:
 Vakif (el Jasur), Yezour, Yoghonoluk, Keboussié, Kheder Beg, Hadji Habibi, Bitias
- Aram Kartun :
 « En 1915, dans cette région, on décomptait six villages : Vakif(470 ha), Yogunoluk(1233 habitants), Kebusiye(1125 ha.), HacıHabebli (1248 ha.), Hidirbey(1149 ha.) Bityas(1050 habitants); au total 6275 personnes y vivaient paisiblement, lorsqu'elles ont reçu l'ordre de déportation »

Détail de la Carte de la Syrie Septentrionale

5 septembre 1915 : Le croiseur Guichen aperçoit les signaux des Arméniens

10 septembre 1915 : les canons du Desaix et du Guichen effectuent des bombardements sur recommandation du « Chef Arménien » Pierre Dimlakian



● 10 septembre 1915 :

Destruction des dépôts de munitions de Kabusi & Kabaklich, destruction de la caserne & du télégraphe de Souaidieh par les canons du Desaix et du Guichen
Référence : Journaux de bord et de navigation des croiseurs Desaix et Guichen

✚ 5 septembre 1915 :

« Longé la côte à une distance moyenne de 2 milles
10h20 Aperçu un groupe d'hommes faisant des signes (croix rouge – pavillon blanc). Amené baleinière pour aller reconnaître »
Référence : Journal de bord du croiseur Guichen

